



Peut-être n'y veux-tu pas retourner? — Page 222, col. 1

## LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD

XXXIII

L'ÉCHARPE TRICOLEURE.

En sortant de la salle à manger, M. Bobilier s'était dirigé vers le grand escalier et l'avait descendu avec une rapidité incroyable pour son âge, déterminé qu'il était à se jeter à corps perdu au milieu de l'émeute; mais au moment d'ouvrir la porte qui donnait du vestibule sur le perron d'honneur, une réflexion le retint.

— Il faut faire les choses en règle, se dit-il.

Au lieu de sortir, l'impétueux vieillard tourna à gauche sans ralentir le pas, prit un corridor, puis un autre, et après plusieurs détours qui semblaient lui être aussi familiers que l'étaient ceux du sérail au vizir Acomat, il arriva dans une grande pièce garnie d'armoires; c'était la lingerie.

Trois ou quatre femmes appartenant à la domesticité du château s'étaient réfugiées dans cette chambre dès le commencement du désordre, et s'y abandonnaient à la terreur la plus bruyante, comme piaulent d'effroi les habitants d'une basse-cour lorsque quelque malfaisant animal cherche à s'y introduire.

Un seul être du sexe masculin s'était joint à cette troupe timide; mais sa contenance ne promettait en aucune manière le belliqueux dévouement qui porte le sultan d'un poulailler à défendre ses compagnes au péril de sa vie. Arrivé depuis quelques instants seulement au château, où il venait prendre possession de l'emploi que lui avait fait obtenir la protection du juge de paix, Toinot, car c'était lui, s'était égaré par les corridors qui dans cette partie du bâtiment formaient un dédale mexicain pour quiconque y mettait le pied pour la première fois, et en entendant les vociférations menaçantes qui commençaient à retentir sur la

place, il s'était jeté tout effaré dans la première chambre ouverte sur son passage.

La brusque apparition de M. Bobilier, qui entra dans la lingerie avec la vivacité dont étaient empreints ses moindres mouvements, arracha aux soubrettes un cri non moins aigu que si une troupe de Baskirs ou de Kalmoucks eût envahi leur gynécée après avoir pris le château d'assaut; mais un second coup d'œil jeté sur le pétulant vieillard fit reconnaître en lui un ami et dissipa cette panique au moins prématurée.

Sans accorder la moindre attention au groupe babillard au milieu duquel il venait de pénétrer, M. Bobilier se dirigea en droite ligne vers l'une des armoires et l'ouvrit, il en approcha ensuite une chaise, sur laquelle il monta, et prit sur un des rayons supérieurs deux pièces d'étoffe, l'une rouge et l'autre bleue, qu'il jeta au milieu de la lingerie.

— Catherine, dit-il alors en s'adressant à la plus âgée des servantes, faites-moi le plaisir de couper deux aunes de chacune de ces pièces et cousez-les ensemble dans le sens de leur longueur; surtout dépêchez-vous.

— Encore faut-il le temps, répondit la vieille soubrette d'un air rechigné; si vous croyez qu'on a le cœur à l'ouvrage au milieu d'une pareille révolution...

— Vous bavarderez demain, interrompit le juge de paix d'un air d'impatience; en ce moment il s'agit d'exécuter ce que je vous commande. Il n'est pas nécessaire de coudre solidement, ne faites que faufiler; mais qu'en deux minutes cela soit fini.

— Deux minutes! je voudrais bien vous y voir, répliqua la servante, qui, toujours grondant, finit pourtant par s'armer de ses ciseaux et de son aiguille.

M. Bobilier fouilla de nouveau dans l'armoire et en tira cette fois une rouleau de toile jaune, qu'il examina un instant d'un air irrésolu.

— A la rigueur, cela ferait une écharpe tricolore, dit-il en se parlant à lui-même; et certes les trois couleurs de Châteaugiron en valent bien

d'autres; mais dans une conjoncture si grave, la stricte observation de la loi est indispensable.

Le juge de paix rejeta dans l'armoire le rouleau qui ne pouvait lui servir légalement, descendit de la chaise où il était resté juché jusqu'alors, et s'approchant d'une grande table placée au milieu de la lingerie, il y prit au hasard un morceau d'étoffe blanche qu'il se mit à déchirer en bandes régulières, aussi lestement qu'eût pu le faire le plus adroit commis d'un magasin de nouveautés.

— Ah! mon Dieu! s'écria une des femmes de chambre en se précipitant vers le vieillard pour lui arracher l'objet qu'il destinait à l'honneur de compléter son écharpe; que va dire madame? Un de ses plus beaux peignoirs de coiffure! un peignoir dont la garniture seule vaut plus de deux cents francs!

— Serais-je assez infortuné pour avoir déchiré un des peignoirs de madame la marquise? demanda monsieur Bobilier en rougissant de confusion.

— C'est cent fois pis, répondit d'un air hargneux la vieille Catherine; il appartient à madame de Bonvalot, et quand elle va voir l'état où vous l'avez mis, ça va en être de belles attaques de nerfs! S'il y a du bon sens! du jaconas magnifique! de la valenciennes à vingt francs le mètre!

— Il n'y a ni valenciennes ni jaconas qui tiennent! s'écria le vieillard, qui reprit brusquement son œuvre au point où il l'avait interrompue; car si les moindres objets appartenant à madame de Châteaugiron lui semblaient par cela même sacrés, les plus splendides atours de la douairière étaient loin de lui inspirer une égale vénération; mieux vaut un peignoir déchiré, ce peignoir eût-il coûté deux mille francs au lieu de deux cents, que de voir le feu au château.

— Le feu au château! répétèrent deux ou trois voix avec un accent d'alarme.

— Oui, mesdemoiselles, le feu au château; car ces greins qu'on entend hurler d'ici sont capables de tout, et il est plus que temps que je me montre.